

GENÈSE, LES FONDATIONS

Sabbat après-midi 5 avril 2025

Tous ceux qui rejoignent les rangs des observateurs du sabbat devraient devenir des étudiants assidus de la Bible, afin de connaître les piliers et les fondements de la vérité. Ils devraient également étudier l'histoire prophétique, qui nous a amenés point par point là où nous sommes aujourd'hui. Tel est le plan de Dieu pour notre école. Ceux qui la fréquentent devraient être des jeunes gens qui désirent s'instruire pour le service, qui ont des capacités et qui voient la nécessité d'apprendre toujours davantage pour savoir où nous nous trouvons dans l'histoire prophétique. Ils uniront maillon après maillon (de) la chaîne prophétique à partir de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse. Le Christ est l'Alpha, le premier maillon de la chaîne de l'Évangile, et l'Oméga, le dernier maillon, mentionné dans l'Apocalypse.

Manuscript Releases, vol. 10, "Ellen White's Confidence in Her Calling", p. 171, [Ellen White affirme son appel].

La nouvelle de la chute de l'homme plongea le ciel dans la consternation. Le monde nouvellement créé, contaminé par le péché, allait être habité par une race vouée à la souffrance et à la mort. Cette catastrophe souleva d'universelles lamentations. On n'entrevoyait aucune possibilité de sauver les coupables.

Mais l'amour divin avait à l'avance conçu un plan pour le rachat de l'homme. La loi, violée, demandait la vie des transgresseurs. Or, cette loi était aussi sacrée que Dieu lui-même, et seul un être égal au Très-Haut pouvait, en fournissant la rançon du pécheur, devenir son substitut et le réconcilier avec lui. Cet être, c'était le Fils de Dieu, le glorieux commandant des armées du ciel...

Devant cette effroyable perspective, le Fils de Dieu ne recule pas. Ému de compassion pour le couple infortuné, étreint d'une pitié infinie à la pensée des douleurs d'un monde perdu, il accepte cette entreprise

avec tous ses aléas. Il se sacrifiera pour réaliser la pensée éternelle de l'amour de Dieu.

Devant le Père, il plaida la cause du pécheur, cependant que l'armée du ciel attendait, dans une grande anxiété, le résultat de l'entrevue... Le plan du salut, qui prévoyait l'immolation de « l'Agneau sans défaut et sans tache », avait été formé « avant la création du monde » (*1 Pierre 1.19,20 ; Apocalypse 13.8*). Et néanmoins, ce ne fut pas sans lutte que le Roi de l'univers consentit à abandonner son Fils à la mort pour une race coupable. Mais « Dieu aima tellement le monde, qu'il donna son Fils, afin que tous ceux qui croiraient en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle » (*Jean 3.16*). Cet amour de Dieu pour un monde qui ne l'aimait pas « surpasse toute connaissance » (*Éphésiens 3.19*). À travers des âges sans fin, les esprits immortels, confondus et prosternés, chercheront à en sonder le mystère.

Patriarchs and Prophets, p. 63, 64 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 41, 42.

L'Ancien Testament, qui contient les prophéties de la première venue du Christ, est aujourd'hui négligé. On crie maintenant : « Le Christ, le Christ ! L'Évangile, l'Évangile ! » Mais l'Évangile est enseigné tout au long de la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse. L'Évangile est révélé dans toutes les prophéties de la première venue du Christ comme Sauveur de l'humanité. Tous les actes de l'ancienne dispensation, qui visaient à éloigner les hommes et les femmes du péché ou à leur apporter le pardon, ont été accomplis en rapport avec le Sauveur qui devait venir. Il était le tremplin par lequel l'humanité devait s'élever.

Jesus, Name Above All Names, "Steppingstone," 362.

Dimanche 6 avril 2025**Le principe de "première mention"**

« Je mettrai de l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui mordras le talon » (*Genèse 3.15*). Cette sentence divine, prononcée

contre Satan après la chute de l'homme, constituait aussi une prophétie, qui englobe tous les siècles de l'Histoire jusqu'à la fin des temps et préfigure le grand conflit dans lequel devaient être engagées toutes les races humaines qui allaient vivre sur la terre.

Dieu avait déclaré : « Je mettrai de l'hostilité. » Cette hostilité n'est pas naturelle. Lorsque l'homme transgressa la loi divine, sa nature se corrompit, et il se trouva en accord avec Satan. Il n'existe aucune animosité naturelle entre l'homme pécheur et l'initiateur du péché. Tous deux sont devenus mauvais par une apostasie... Si Dieu ne s'était pas spécialement interposé, Satan et l'homme auraient conclu une alliance contre le ciel et, au lieu d'entretenir l'hostilité contre Satan, toute la famille humaine serait unie contre Dieu.

...

C'est la grâce implantée par le Christ dans l'âme qui fait naître chez l'homme l'hostilité contre Satan. Sans cette grâce qui convertit et cette puissance qui régénère, l'homme demeurerait captif de Satan comme un serviteur docile toujours prêt à exécuter les ordres de ce dernier. Mais le nouveau principe implanté dans l'âme crée un conflit là où, jusqu'à présent, avait régné la paix. La puissance communiquée par le Christ rend l'homme capable de résister au tyran usurpateur. Quiconque hait le péché au lieu de l'aimer, quiconque résiste aux passions qui ont régné en lui et les surmonte démontre la présence d'un principe qui provient tout entier d'en haut.

The Great Controversy, p. 505, 506 ; *Le Grand Espoir*, p. 371.

... Ce plan (du salut de l'humanité) allait requérir la collaboration du ciel tout entier.

Mais lorsque le Fils de Dieu en fit part aux anges, ceux-ci, loin de se réjouir, accueillirent ses paroles au milieu d'un silence mêlé de stupeur. Le salut de l'homme, leur dit-il, va coûter des douleurs inexprimables à votre chef bien-aimé. Pour pouvoir se placer entre le pécheur et son châtiment, il lui faudra quitter le siège de la Majesté céleste, renoncer aux joies et à la gloire immortelle des régions de la pureté et de la paix, naître sur la terre comme un simple homme, y

respirer l'atmosphère fétide et souillée d'un monde perdu. Après avoir participé personnellement aux douleurs et aux tentations des humains, il subira l'ignominie et la mort. Tout cela sera nécessaire pour que votre Maître soit à même de secourir ceux qui sont tentés.

À la fin de son ministère, dit encore Jésus, livré entre les mains d'hommes cruels et exposé à toutes les insultes et à toutes les tortures que Satan pourra leur inspirer, il sera suspendu entre le ciel et la terre comme un malfaiteur, et subira la mort la plus cruelle. Après de longues heures d'une agonie que vous ne pourrez contempler sans vous voiler la face, il connaîtra une suprême angoisse : chargé à ce moment-là des péchés du monde entier, il verra le Père détourner de lui son visage.

À ces mots, les anges se prosternent aux pieds de leur chef et lui offrent leur vie en sacrifice en faveur de l'homme. La vie d'un ange, leur répond-il, ne saurait payer la dette du pécheur. Seul peut le faire celui qui a créé l'homme. Durant un certain temps, le Fils vous sera inférieur par la mort qu'il devra souffrir. Revêtu de la nature humaine, il n'aura pas votre résistance morale. Vous aurez donc à l'entourer, à le fortifier et à le soulager dans ses souffrances. Ensuite, attachés au service de Dieu, vous serez, par lui, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent recevoir en héritage le salut. Vous aurez ainsi à protéger les sujets du royaume de Dieu de la puissance des mauvais anges et des ténèbres morales dont Satan cherchera sans cesse à les envelopper.

Quand vous assisterez à l'humiliation et à l'agonie de votre Maître, vous serez tentés, dans votre douleur et votre indignation, de le délivrer de la main de ses meurtriers. Mais il ne vous sera pas permis d'intervenir pour empêcher quoi que ce soit. Les sarcasmes et la brutalité des hommes envers le Sauveur font partie du plan du salut. En devenant le Rédempteur, il doit y consentir d'avance.

Apprenez que par sa mort le Sauveur rachètera un grand nombre d'âmes, et détruira celui qui a la puissance de la mort. Il revendiquera le royaume vendu à Satan par le péché, et les rachetés en partageront avec lui la possession éternelle. Le péché et les pécheurs seront anéantis et ne troubleront jamais plus la paix du ciel ou de la terre...

Patriarchs and Prophets, p. 64, 65 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 42, 43.

Lundi 7 avril 2025

Comprendre l'amour de Dieu

La nature et la révélation témoignent de concert en faveur de l'amour de Dieu. Notre Père céleste est l'Auteur de la vie, de la sagesse et de la joie. Contemplez les merveilles de la nature. Constatez leur parfaite adaptation aux besoins et au bien-être, non seulement de l'homme, mais aussi de tout être vivant. Le soleil et la pluie qui égagent et rafraîchissent la terre ; les montagnes, les mers, les plaines : tout nous parle de l'amour du Créateur. C'est Dieu qui subvient aux besoins de toutes les créatures...

... Dieu créa l'homme saint et parfaitement heureux. Notre terre, au sortir des mains du Créateur, ne portait pas la moindre trace de corruption, ni la plus légère ombre de malédiction. C'est la transgression de la loi de Dieu — loi d'amour — qui a été la cause de la mort et de tous nos maux. Néanmoins, l'amour divin se manifeste au sein même de la souffrance. Il est écrit qu'à cause de l'homme le sol fut maudit. Mais les épines et les chardons, les difficultés et les épreuves qui assombrissent notre pèlerinage terrestre, nous ont été départis pour notre bien ; Dieu les fait entrer dans le plan d'éducation qu'il a conçu pour nous relever de l'état de dégradation et de ruine dans lequel le péché nous a plongés. D'ailleurs, tout n'est pas tristesse et souffrance en ce monde. La nature elle-même nous offre des messages d'espérance et de consolation. On voit des fleurs s'épanouir sur les chardons et des roses éclore sur les épines.

« Dieu est amour » (1 Jean 4.8). Cette parole se lit sur chaque bouton de fleur et sur chaque brin d'herbe. Les oiseaux qui égagent les airs de leurs chants joyeux, les fleurs aux nuances délicates et variées qui embaument l'atmosphère de leur doux parfum, les arbres élancés et les forêts au riche feuillage, tout nous parle de la tendre et paternelle sollicitude de notre Dieu et de son désir de faire le bonheur de ses enfants.

Steps to Christ, p. 9, 10 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 7, 8.

(Bien) que pécheur, l'homme était dans une situation différente de celle de Satan. Dans le ciel, Lucifer avait péché à la pleine lumière de la gloire de Dieu. L'amour divin lui avait été révélé mieux qu'à toute autre créature. Satan avait préféré suivre sa volonté égoïste et indépendante. Après ce choix irrévocable, Dieu ne pouvait rien faire de plus pour le sauver. En revanche, l'homme a été trompé, l'esprit obscurci par les sophismes de Satan. Il ne connaissait pas la hauteur et la profondeur de l'amour de Dieu. Une possibilité subsistait : lui faire connaître cet amour. On était en droit d'espérer qu'en contemplant le caractère divin l'homme serait attiré vers lui.

The Desire of Ages, p. 761, 762 ; *Jésus-Christ*, p. 766.

Lorsque nous étudions les souffrances du Christ, les conséquences du péché nous affligent tellement que nous crions au Seigneur pour qu'il nous ôte nos péchés. En continuant à regarder, nous devenons ainsi plus capables d'affronter la vue de ce que le Christ a souffert, et nous réalisons plus clairement son amour pour nous. La croix du Christ possède un attrait extraordinaire et un pouvoir illimité, car dans la souffrance et particulièrement la crucifixion, l'amour de Dieu nous impressionne toujours davantage.

The Signs of the Times, February 22, 1899, "The Measure of God's Love," par. 2, [La mesure de l'amour de Dieu].

Mardi 8 avril 2025

La question d'Isaac: Où est l'agneau ?

Les êtres célestes furent témoins de la scène émouvante où s'affirma la foi d'Abraham et la soumission de son fils... L'obéissance calme et ferme d'Abraham frappa tout le ciel de stupeur et d'admiration ; et une joie unanime éclata en son honneur. Les accusations de Satan s'étaient avérées mensongères. Le Seigneur prononça ces paroles : « Je sais maintenant [contrairement aux accusations du Malin] que tu crains Dieu, puisque tu ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique » (*Genèse 22.12*). L'alliance de Dieu ratifiée avec

Abraham par un serment, en présence des habitants des autres mondes, assurait la récompense des fidèles.

Les anges eux-mêmes avaient difficilement compris le mystère de la rédemption et la nécessité de la mort du Fils de Dieu, du Prince du ciel, pour sauver l'homme pécheur. Aussi, lorsque Abraham reçut l'ordre d'offrir son fils en sacrifice, tout le ciel fut alerté. Dès ce moment, avec une attention haletante, les anges suivirent instant après instant les faits et gestes du patriarche. Quand Isaac demanda : « Où est l'agneau pour le sacrifice ? » et quand Abraham répondit : « Dieu se pourvoira lui-même d'un agneau » (*Genèse 22.7,8*) ; lorsque la main du père fut arrêtée, au moment où il allait frapper Isaac et où le bélier divinement préparé fut offert à sa place, — alors la lumière se fit sur le mystère de la rédemption et, mieux qu'auparavant, les anges comprirent le plan merveilleux conçu par Dieu pour assurer le salut de l'humanité.

Patriarchs and Prophets, p. 151 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 133, 134.

... Aucun des auditeurs, et pas même celui qui prononça ces mots : « L'Agneau de Dieu » (*Jean 1.29*), n'en a compris toute la portée. Sur la montagne de Morija, Abraham avait entendu la question de son fils : « Mon père !... où est l'agneau pour l'holocauste ? » Le père avait répondu : « Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. » (*Genèse 22.7,8*.) Dans le bélier providentiellement substitué à Isaac, Abraham reconnut un symbole de celui qui devait mourir pour les péchés des hommes. Reprenant cette image, sous l'inspiration du Saint-Esprit, Ésaïe prophétisa touchant le Sauveur : « Comme l'agneau qu'on mène à la boucherie... il n'a pas ouvert la bouche. » « L'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. » (*Ésaïe 53.7,6*.) Mais cette leçon n'a pas été comprise en Israël... Dieu veut leur montrer que c'est de son amour que procède le don par lequel il les réconcilie avec lui-même.

The Desire of Ages, p. 112, 113 ; *Jésus-Christ*, p. 93.

Notre Père céleste a abandonné son Fils bien-aimé à l'agonie de la crucifixion. Des légions d'anges furent témoins de l'humiliation et de l'angoisse du Fils de Dieu, mais il ne leur fut pas permis de s'interposer comme dans le cas d'Isaac. Aucune voix ne se fit entendre pour arrêter le sacrifice du Fils chéri de Dieu, le Rédempteur du monde. Il fut abreuvé d'insultes, de moqueries, de dérision, et torturé jusqu'à ce que, la tête inclinée, il rendit l'âme. L'Être infini pouvait-il nous donner une plus grande preuve de son amour et de sa miséricorde ?

The Signs of the Times, April 1, 1875, "The Faith of Abraham," par. 23 ;

Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 22.

Mercredi 9 avril 2025

Faire face à la mort

La mort d'Abel est le premier exemple de l'inimitié qui, selon la déclaration divine, devait régner entre le serpent et la postérité de la femme, c'est-à-dire entre Satan et ses sujets, d'un côté, et Jésus-Christ et ses disciples, de l'autre. Par le péché, Satan a su imposer son ascendant à la race humaine ; mais ce joug, Jésus-Christ nous offre le moyen de le briser. Lorsque, par la foi en l'Agneau de Dieu, une âme renonce au péché, la fureur de Satan s'allume aussitôt. La vie sainte d'Abel réfutait la prétention de l'Adversaire selon laquelle il est impossible à l'homme d'observer la loi de Dieu. Quand Caïn, animé par l'esprit du Malin, vit qu'il ne pouvait dominer Abel, il s'emporta à tel point qu'il lui donna la mort. Partout où des hommes oseront revendiquer la loi de Dieu, on verra le même esprit s'élever contre eux. C'est là l'esprit qui, dans tous les siècles, a dressé les potences et allumé les bûchers où ont péri les disciples de Jésus-Christ. Ces cruautés émanent toujours de Satan et de ses suppôts. Mais la rage du Malin est celle d'un adversaire désarmé. Chaque martyr de Jésus est un vainqueur. « Ils l'ont vaincu (le serpent ancien, appelé le Diable et Satan) par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage ; ils n'ont point aimé leur vie, ils n'ont pas reculé devant la mort. » (*Apocalypse 12.11,9*.)

Patriarchs and Prophets, p. 77 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 53.

Au milieu du jardin d'Éden poussait l'arbre de vie, dont le fruit avait le pouvoir de perpétuer la vie. Si Adam était resté obéissant à Dieu, il aurait continué à bénéficier du libre accès à cet arbre et aurait ainsi vécu éternellement. Mais, lorsqu'il pécha, il lui fut interdit de s'approcher de l'arbre de vie, et il devint sujet à la mort. La sentence divine « Tu es poussière, et tu retourneras à la poussière » (*Genèse 3.19*) annonce l'extinction totale de la vie.

L'immortalité, promise à l'homme à condition qu'il obéisse, a été perdue par la transgression. Adam ne pouvait transmettre à sa postérité ce qu'il ne possédait pas. Il n'y aurait eu aucun espoir pour la race déchue si Dieu, par le sacrifice de son Fils, n'avait pas mis l'immortalité à sa portée. Il est vrai que « la mort est passée à tous les humains, parce que tous ont péchés » (*Romains 5.12*) ; mais le Christ a « mis en lumière la vie et l'impérissable par la bonne nouvelle » (*2 Timothée 1.10*). Ce n'est que par lui qu'on peut obtenir l'immortalité. Jésus a dit : « Celui qui met sa foi dans le Fils a la vie éternelle ; celui qui refuse d'obéir au Fils ne verra pas la vie » (*Jean 3.36*). Chacun peut recevoir cette bénédiction inestimable s'il veut bien remplir les conditions que Dieu a posées. Tous « ceux qui, par leur persévérance dans une œuvre bonne, cherchent la gloire, l'honneur et l'impérissable » recevront la « vie éternelle » (*Romains 2.7*).

The Great Controversy, p. 532, 533 ; *Le Grand Espoir*, p. 392.

Jeudi 10 avril 2025

Le serpent

Le serpent se met à cueillir du fruit défendu et le dépose dans les mains d'Ève. Elle accepte, comme malgré elle, et alors le tentateur lui rappelle ses propres paroles : Dieu a défendu d'y toucher sous peine de mort. Ève ne remarque aucun mauvais résultat de son acte, elle devient plus hardie. Voyant que le fruit de l'arbre est bon à manger, agréable à la vue, et qu'il est désirable, puisqu'il peut donner l'intelligence, elle en prend et en mange. Le goût en est excellent. Elle croit ressentir en elle une force vivifiante, et s' imagine entrer dans une sphère plus élevée. Et

maintenant qu'elle a désobéi, elle va devenir, entre les mains de Satan, l'instrument de la perte de son mari. Sous l'empire d'une étrange fascination, elle se rend auprès d'Adam et lui raconte tout ce qui s'est passé.

Un voile de tristesse mêlée d'étonnement et d'alarme envahit le visage d'Adam. Il répond à sa femme : Le mystérieux serpent doit être l'adversaire contre lequel on nous a mis en garde. En conséquence, d'après la sentence divine, tu devras mourir. Pour toute réponse, Ève l'engage vivement à manger de ce fruit, en lui répétant les paroles du serpent : « Vous ne mourrez certainement pas. » Ce doit être vrai, dit-elle, car je ne ressens aucun signe du déplaisir de Dieu. Au contraire, j'éprouve une sensation délicieuse, qui anime tout mon être d'une vie nouvelle, semblable à celle des messagers célestes.

Adam comprend que sa femme a violé le commandement de Dieu et foulé aux pieds la seule défense qui leur ait été imposée pour éprouver leur fidélité et leur amour. Une lutte terrible se livre en lui. Il est consterné de voir Ève devenue victime du tentateur. Mais l'acte fatal est commis, et il va falloir qu'il se sépare de celle dont la société fait sa joie. Comment s'y résigner ? Oh ! Adam, tu as joui de la compagnie de Dieu et des anges ; tu as contemplé la gloire du Créateur, tu sais la haute destinée réservée à ta race si elle demeure fidèle ! Et tous ces bienfaits, tous ces privilèges s'éclipseraient devant la crainte de perdre ta compagne ! En effet, son affection pour Ève prime tout : elle surpasse son amour, sa gratitude et sa fidélité envers le Créateur. N'est-elle pas, se dit-il, une partie de mon être, et puis-je supporter la pensée d'en être séparé ? Il ne lui vient pas à l'idée que la puissance infinie qui l'a tiré de la poudre, qui a fait de lui un être vivant et magnifique, et dont l'amour lui a donné cette compagne, peut la lui remplacer. Et il se décide à partager son sort. Si elle doit mourir, il mourra avec elle. Après tout, se dit-il, les paroles du sage serpent ne pourraient-elles pas être vraies ? Ève est devant lui aussi ravissante et, apparemment, aussi innocente qu'auparavant. Elle lui manifeste même un amour plus vif que jamais. Aucun signe de mort ne paraît sur ses traits. Adam se résout à braver les conséquences de son acte. Il saisit le fruit et le dévore.

Patriarchs and Prophets, p. 55, 56 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 33.

Le caractère de Satan, par ses efforts pour vaincre et détruire le Fils de Dieu, s'est développé dans l'univers et s'est manifesté dans toute sa malignité devant les mondes non déchus créés par le Christ. Chaque fois qu'il mord le talon du Christ de son croc meurtrier, le serpent affermit davantage sa propre défaite et sa propre ruine.

The Signs of the Times, March 26, 1894, "Christ's Victory Gained Through Pain and Death," par. 2, [La victoire du Christ obtenue par la souffrance et la mort]

Vendredi 11 avril 2025

Pour aller plus loin :

°**Le Meilleur Chemin**, « L'amour de Dieu pour l'humanité », p. 7-13 ;
Aller sur <m.egwwritings.org/fr> Chercher Le *Meilleur chemin* p.7-13 et jouissez de la lecture.

°**Patriarches et Prophètes**, « Le plan de la rédemption », p. 41-48. Même processus que ci-dessus. Chercher *Patriarches et Prophètes* p. 41-48. Bonne lecture.